ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 18 NOVEMBRE 1962

4e Circonscription du Finistère



FRANÇOIS PRIGENT

Maire de Plouénan

Conseiller Général de Saint-Pol-de-Léon

NÉGOCIANT EN GRAINS

CANDIDAT M. R. P.

d'Action Sociale et Familiale et Rurale

Électrices, Électeurs,

Vous allez élire, le 18 Novembre, votre député pour cinq ans. Ces années seront décisives. La génération d'après-guerre, la plus nombreuse en France depuis cent ans, va arriver à l'âge d'homme et aux responsabilités.

En sollicitant vos suffrages je vous proposerai donc trois objectifs fondamentaux :

I° – Une Démocratie moderne

2° – L'expansion économique pour permettre le progrès social et familial.

3° – L'unité de l'Europe, pour assurer la paix, la sécurité et la concorde.

Une démocratie moderne exige :

Un gouvernement efficace

Un parlement utile

Des citoyens responsables.

Le M. R. P., à l'égard de la Ve République, n'a pratiqué ni le soutien inconditionnel ni l'opposition systématique. Il a approuvé, avec le peuple français, la Constitution de 1958 à laquelle il demeure attaché. Il a contribué à mettre fin à la guerre d'Algérie.

Pour l'avenir, le gouvernement d'une nation moderne doit être fort, à l'abri de l'instabilité. Mais le Pouvoir ne doit pas être isolé ni confié aux technocrates. Sans équilibre des pouvoirs et sans l'appui de la Nation il n'y a ni autorité ni démocratie véritable.

C'est pourquoi il est nécessaire que le Parlement exerce la plénitude de ses droits législatifs et de contrôle. Que les grandes forces de demain, les organisations syndicales et professionnelles, ainsi que la jeunesse, soient associées à une politique nationale. Que le pouvoir politique et la responsabilité économique soient étroitement liés.

Alors seulement le vide politique qui menace la France sera comblé.

L'EXPANSION ÉCONOMIQUE tant sur le plan National que Régional doit se faire au bénéfice de tous les français : familles, salariés, agriculteurs, classes moyennes, retraités, jeunes...

Le Finistère, département excentrique, souffre de sa situation géographique défavorisée : ainsi ses difficultés sont-elles plus grandes et plus délicates à résoudre. Toute notre activité tant agricole qu'économique est durement pénalisés par le coût des transports.

NOTRE AGRICULTURE, première industrie de la région, souffre en général d'un malaise profond : instabilité et insécurité des prix, problèmes d'organisation de la production, de la commercialisation de ses produits, de l'habitât rural, du travail de la femme, de la retraite des vieux cultivateurs, nettement insuffisante et ne leur permettant pas de laisser la place aux jeunes. C'est dans un large climat de compréhension mutuelle, de concorde et d'union que doivent s'élaborer les structures nouvelles. En tout état de cause je m'engage à me tenir en contact étroit avec les organisations professionnelles et syndicales intéressées pour l'étude et la réalisation de solutions adaptées à tous ces problèmes.

POUR LES FAMILLES, il faut absolument réajuster les Allocations familiales au coût de la vie et les indexer définitivement sur le S.M.I.G.

LES SALARIÉS de quelque profession qu'ils soient, ont besoin principalement d'une sécurité de l'emploi ; d'un salaire juste et vital et cela en rapport avec leurs responsabilités professionnelles (Suppression des zones de salaires).

Pour tout cela il faut industrialiser notre région ; créer également des industries à caractère agricole grâce à une aide véritablement efficace de l'État, en accord avec les collectivités locales intéressées ; ainsi nous créerons des emplois pour nos jeunes ; nous fixerons notre population, assurant ainsi l'avenir de notre région.

COMMERCE - ARTISANAT. — Le commerçant est un collecteur d'impôts ; il attend depuis bientôt dix ans la réforme fiscale qui devrait assurer l'égalité de tous les circuits de distributions devant l'impôt.

Je souhaite et j'appuierai toute réforme du système actuel d'imposition et son remplacement par une formule nouvelle « Impôt sur l'Énergie » ou toute autre solution destinée à rendre plus juste, plus supportable, les charges actuelles des commerçants tout en évitant au maximum la fraude fiscale.

LE TOURISME est une des principales chances du Finistère, il faut donc le favoriser, l'aider et le soutenir par l'intermédiaire du Comité Départemental du Tourisme et les Syndicats d'Initiative.

LES INTÉRETS DE LA PÊCHE par l'amélioration des ports doivent être sauvegardés, de même ceux de l'ostréiculture, source de bien être pour nombre de familles côtières.

LE PROBLÈME DES JEUNES demeure en tête de mes préocupations : *orientation professionnelle, création d'établissements scolaires techniques, agricoles et industriels, maison des jeunes travailleurs...*

ENSEIGNEMENT. — Résolument partisan de la liberté de l'enseignement je souhaite l'application loyale de la loi du 31 Décembre 1959. Je reconnais les difficultés de l'enseignement public manquant, lui aussi de crédits, de locaux et de maîtres, et je souhaiterais que les deux enseignements, public et privé, cohabitent harmonieusement comme dans certains pays voisins, pour le bien de nos enfants et la paix entre les français.

Tout ces problèmes que je viens d'évoquer — et il y en a tant d'autres qu'il n'est pas possible de souligner ici — montrent fort bien la gravité et l'importance des questions en suspens.

Qu'il s'agisse de problèmes humains ou sociaux comme les salaires, les allocations familiales, les retraites ou les rémunérations des serviteurs de l'État.

Qu'il s'agisse des problèmes de l'Agriculture, du Commerce, de la Pêche ou des Jeunes, le fait est là, brutal en soi : nous avons besoin de réformes ; nous avons besoin d'équipements.

Pour promouvoir notre agriculture, pour industrialiser notre région nous avons besoin de voies ferrées adaptées à notre siècle ; nous avons besoin de routes qui permettent les liaisons rapides et sûres.

La presque totalité de nos communes rurales manquent d'eau courante et le coût de cet équipement est trop lourd pour la plupart d'entr'elles ; c'est vous dire les difficultés dans lesquelles se débattent combien de collectivités locales.

Nous sommes à l'heure de l'Europe et le retard de nos méthodes, des moyens mis à notre disposition comme de notre équipement, nous pénalisera dans la compétition du marché commun s'il n'est rapidement comblé.

C'est dans ce sens que je veux travailler, pour une République forte et respectée.

Pour une France jeune et prospère.

Pour une Europe unie, gage de paix.

Vive la République !

VIVE LA FRANCE !

Le Candidat,

FRANÇOIS PRIGENT

Vu, le Suppléant,

PAUL GUÉZOU

Pharmacien

Imprimerie F. Saillour, rampe Saint-Nicolas, Morlaix